



## C - Rêves amers



**Autrice :** CONDE Maryse

**Éditeur :** Bayard Jeunesse, coll. Je bouquine

**Année première édition :** 1987, coll. Je bouquine

**Nombre de pages :** 80 p.

**Mots-clés :** récit de vie • registre : dramatique • mise en réseau intertextuel • relations humaines - vie sociale (émigration, droits des enfants) • fillette maltraitée

### Résumé

À treize ans, Rose-Aimée doit quitter ses parents et la pauvre terre qui les nourrit si mal, pour aller rejoindre à Port-au-Prince la horde des enfants mis au service de riches familles haïtiennes contre quelques pièces... Si elle a de la chance, elle pourra réaliser son rêve : aller à l'école, apprendre à lire et à écrire. Mais à Port-au-Prince, elle se fera cruellement exploiter par tous. Devenue enfant de la rue, elle décide de fuir Haïti en bateau avec son amie Lisa pour rejoindre la Floride. Le lecteur découvre dans les trois lignes de la fin le sort tragique qui sera fait à ces émigrés de la misère.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

La force de l'écriture favorise l'adhésion au récit : une forme d'identification protégée par le recours à la 3<sup>e</sup> personne. On pourra observer le cheminement de la narration vers la tragédie et l'évolution du personnage principal. Outre son aspect documentaire sur Haïti sous la dictature de Papa Doc, ce roman **social**, réaliste et tragique, centré sur une héroïne à laquelle le jeune lecteur peut s'identifier, suscitera de nombreux débats sur la condition des enfants dans le monde et leurs **droits**, sur le rôle de l'école, sur les pays pauvres et l'émigration clandestine... Les enfants et les jeunes ne peuvent compter que sur eux-mêmes. La plupart des adultes sont incapables de les protéger de la misère et peuvent les exploiter, à l'exemple des passeurs.

Diverses **mises en réseau** peuvent éclairer la lecture. Ainsi ce roman pourra être mis en relation avec des écrits documentaires pour être contextualisé, mais aussi avec des romans comme « Le Plus Bel Endroit du monde de Cameron » (L'école des loisirs), « Le Secret de Grand-père » de Morpurgo (Gallimard Jeunesse), « La Petite Fille aux allumettes » d'Andersen, « La Gare de Rachid » de Garnier (Syros) ou « Trèfle d'or » de Chabas (Casterman), selon que l'on voudra éclairer ou compléter une thématique ou un motif du roman.

### Point particulier

L'espoir sans relâche qui anime la jeune héroïne, malgré les conditions dans lesquelles elle est obligée de se débattre, ne suffit pas à changer le monde. Par une fin tragique donnée à ce roman, Maryse Condé s'adresse aux jeunes sans rien édulcorer d'un monde cruel qui, par bien des aspects, pourra renvoyer à l'actualité de l'**émigration**. Son écriture est d'une grande puissance évocatrice et montre combien la littérature peut constituer une forme de combat pour dire le réel, amener à des prises de conscience susceptibles d'engendrer réflexions et discussions. Cette autrice a remporté en 2018 le « nouveau prix de littérature » alternative au Nobel.